Dans le brouillard

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1975)**

Heft 309

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1028545

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Fonctionnaires de l'horreur

Les gens sont méchants.
Très méchants. Carnassiers. Sanguinaires.
Et veules. D'une veulerie abyssale. Gluante, automatique.
« Avec une stupéfiante régularité, de braves gens se sont pliés sous nos yeux à toutes les exigences de l'autorité et ont accompli des actes d'une cruauté incroyable. Le prestige de l'autorité, la limitation de leur champ de perception, l'acceptation aveugle de la situation telle qu'elle a été définie par l'expérimentateur, ont suffi pour amener des citoyens honnêtes et conscients de leurs responsabilités dans la vie quotidienne à se conduire en bourreaux »...
C'est à la page 155 du livre de Stanley Milgram, intitulé « Soumission à l'autorité — un point de vue expérimental » édité par Calmann-Lévy (1974) et vendu à un prix équivalant à celui de quatorze kilos de pain.
« C'est pourquoi, partout et toujours, la condition même de la liberté est une attitude de scepticisme général et systématique vis-à-vis des critères que le pouvoir veut imposer ».
C'est à la page 234.
(Avant de critiquer et de prétendre que vous savez tout ça depuis longtemps, vous feriez bien de lire le livre.)
A première vue, Stanley Milgram a pris de solides précautions pour que les expériences qu'il a menées conduisent à des résultats vraiment significatifs.
Et pas seulement significatifs pour quelques centaines d'habitants de New Haven et de Bridgeport (Connecticut) mais aussi pour ceux de Affoltern-am-Albis, La Côte-aux-Fées ou Léningrad.
D'ailleurs, je suis à peu près certain que Milgram ne raconte pas de salades. J'en suis certain depuis le jour où j'ai prononcé un discours devant quatre cents personnes, discours bourré de niaiseries, de lieux communs, de répétitions, d'imprécisions mais bien enrobé de sucre et allant dans le bon sens du poil. Tout le monde a applaudi.
C'était à pleurer.
Logiquement, j'aurais dû me faire siffler et atterrir dans la première fontaine venue.
Mais il n'y a pas de logique.

Gil Stauffer

LA SEMAINE
DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Dans le brouillard

Marché du travail, problèmes conjoncturels, interruption de grossesse, les commentateurs s'en donnent à cœur joie; mais à travers le déluge d'articles perce une constatation : tout le monde navigue à vue dans le brouillard.
— Sous le titre « Etwas braut sich zusammen », que l'on traduirait librement par « Quelque chose est en train de mijoter », Hans Tschäni (« Tages-Anzeiger ») analyse la situation politique helvétique et conclut qu'un changement profond de nos structures se dessine. Un pas en avant est indispensable pour l'auteur : « Il n'y a aucun sens à vouloir s'accrocher à des attributions quand on n'a plus le temps et l'envie de les assumer » : le peuple doit donc tirer la leçon qui s'impose des derniers scrutins.
— Dans la « Thurgauer AZ » (55), le conseiller national Rolf Weber commente la première semaine du Parlement fédéral. Au sujet du « contre-projet » à l'initiative pour la décriminalisation de l'avortement, il note : « Une fois de plus on a fait l'expérience qu'en politique fédérale la confrontation de plus de deux solutions dans le domaine législatif comporte le risque d'un vide au niveau de la réalisation. Ce fut le cas pour l'assurance-maladie, cela menace la participation et cela peut être le cas pour l'interruption de grossesse. En vérité, la démocratie est le régime de la patience. »
— A noter dans divers articles du même journal, des commentaires sur les élections communales à Arbon. La petite cité des bords du lac de Constance, qui a été pendant des années une citadelle socialiste n'aura plus que trois conseillers de ce parti dans son exécutif (sur un total de onze) et le PS n'a plus recueilli que le 30,8 % des suffrages. Il reste le principal parti, ce qui n'est qu'une faible consolation au regard de trente ans de majorité absolue (1925-1956).

L'armée sur le gril

— Les « Basler Nachrichten » entreprennent la publication d'une enquête sur l'armée et la politique. Les correspondants étrangers du journal rapportent leurs constatations dans leur pays de domicile. Les premiers pays présentés sont l'Allemagne fédérale, l'Italie et la France.
— A noter, dans le magazine du week-end de la « National Zeitung » (un magazine de nouveau présenté en deux cahiers alors que nous signalions ici-même son « amaigrissement ») un travail de Ludwig A. Minelli sur la sexualité des adolescents et le droit.
— Dans le cadre de sa campagne d'information sur les problèmes de l'économie libre, le service de presse Rudolf Farner diffuse la caricature d'un journal sans publicité au format d'un timbre-poste et note entre autres « Si — comme le demandent certains milieux opposés à l'économie libre — la publicité devait être limitée, les journaux renchériraient ou ne pourraient plus fournir les prestations auxquelles le lecteur de ce medium était accoutumé jusqu'ici. Dans les deux cas, l'existence du journal serait mise en cause ».
M. A. Stadelmann, responsable de ce service dans l'agence Farner, a-t-il lu les journaux ces derniers temps ? Ils maigrissent fortement et les adversaires de l'économie libre n'y sont pour rien...